



RÉTROSPECTIVE
ET RENCONTRES
AVEC LE CINÉASTE
5 FÉVRIER
6 MARS 2016

SHARUNAS BARTAS

BARTAS

**Centre
Pompidou**



Sharunas Bartas © Studio Kinema

SOMMAIRE

- Avant-propos de Serge Lasvignes, p. 1
- Entretien avec Sharunas Bartas, p. 2
- Filmographie, séances spéciales et rencontre, p. 3
- Films
 - Longs métrages, p. 4
 - Courts métrages, p. 8
- Le studio Kinema de Sharunas Bartas, p. 9
- Sharunas Bartas acteur, p. 10
- Calendrier, p. 11
- Actualités Sharunas Bartas : film, livre, photographies, p. 12

en partenariat avec



Ambassade de Lituanie en France

en partenariat média avec

TRANSFUCE
LITTÉRATURE & CINÉMA



En couverture :
The House, de Sharunas Bartas, 1997 © Studio Kinema
 © Centre Pompidou, Direction de la communication
 et des partenariats, Ch. Beneyton, 2016

SHARUNAS BARTAS

RÉTROSPECTIVE ET RENCONTRES AVEC LE CINÉASTE

5 FÉVRIER - 6 MARS 2016 AU CENTRE POMPIDOU

CINÉMA 1, CINÉMA 2 ET PETITE SALLE

« La beauté des films de Sharunas est entière dans la façon qu'ont ces films de se tenir droit debout sur le fil vacillant qui relie leur auteur, ses peines et ses lumières, aux peines et aux lumières du monde alentour. » Leos Carax

Né en 1964 en Lituanie, Sharunas Bartas a commencé à réaliser des films au tournant des années 1990, alors que le bloc soviétique s'effondrait. S'il n'a jamais prétendu faire le relevé de ce séisme, son œuvre, composée aujourd'hui de douze courts et longs métrages, en a suivi les failles, qui ont largement dessiné le monde contemporain : déliquescence, épuisement, misère, solitude, clandestinité, errance, trafic.

Surgis de la confrontation des hommes à des lieux, souvent trouvés aux confins de longues expéditions (en Sibérie, au Maroc, en Crimée par exemple), les films de Sharunas Bartas se traversent comme des expériences physiques. On éprouve l'espace et le temps à travers le cadre, la lumière, les couleurs, les sons, la durée, minutieusement ouvragés au point que la parole devient superflue. On les habite avec les personnages, Katerina Golubeva surtout, l'actrice, collaboratrice et compagne des premiers films. Ce cinéma de la sensation, qui veut faire vivre au spectateur l'expérience dont il est né, comme une performance à laquelle il prendrait part, a été précurseur pour nombre d'artistes et de cinéastes qui travaillent d'abord la perception.

Alors que son nouveau film, sélectionné au festival de Cannes, sort en salles, le Centre Pompidou invite Sharunas Bartas à présenter l'ensemble de son œuvre, enrichie d'un court métrage réalisé sur une commande du Centre Pompidou en association avec Arte France Cinéma, un film en forme d'autoportrait qui répond à la question « Où en êtes-vous ? ».

Cette rétrospective aborde aussi la fabrication du cinéma, à travers le petit studio que Sharunas Bartas a créé dès ses débuts pour garantir sa liberté, et qui profite à d'autres cinéastes. Plusieurs séances présentées par Sharunas Bartas, une rencontre avec lui et un ouvrage collectif, le premier qui lui soit consacré en français, viennent combler une trop longue absence.

Enfin, pour compléter cette rétrospective, le Passage de Retz, installé dans le 3^e arrondissement de Paris, propose de découvrir son travail photographique, qu'il a toujours pratiqué à côté du cinéma.

Serge Lasvignes

Président du Centre Pompidou

ENTRETIEN AVEC SHARUNAS BARTAS

Comment êtes-vous venu au cinéma ?

J'ai commencé à filmer en 1983, bien avant l'effondrement de l'URSS. J'ai choisi le cinéma pour moyen d'expression. À 18 ans, je filmais déjà avec une caméra 16 mm. À 19 ans, j'ai fait une expédition en Sibérie pour y tourner un film. Quand je suis revenu en Lituanie, j'ai travaillé en 35 mm dans un studio de cinéma amateur. Malheureusement, en URSS, il était impossible d'accéder au grand écran sans passer par la seule école de cinéma de l'Union, le VGIK, à Moscou. J'y suis donc entré, en 1986.

Vos films semblent naître des lieux mêmes dans lesquels ils sont tournés. Certains d'entre eux sont des voyages vers l'extrême. Comment les concevez-vous ?

À 16 ans, j'ai participé à une expédition en canoë dans l'est des monts Saïan, en Sibérie. C'était un voyage difficile. Sur le chemin, il y avait un village de nomades en train de disparaître, les Tofolars. Leur extrême pauvreté, contrastant avec la splendeur des montagnes, m'a fait une impression indélébile. J'ai envisagé différents moyens d'en rendre compte et j'ai réalisé que seul le cinéma pouvait la transmettre. Je suis retourné là-bas deux fois : pour *Tofolaria*, un documentaire, en 1985, et pour *Few of Us*, une fiction, en 1996.

Le temps comme l'espace ont une consistance très forte dans vos films. Leur expérience physique est importante pour vous ?

J'ai toujours été attiré par de nouveaux lieux. Lors des repérages pour *The House*, j'ai voyagé à travers l'Europe de l'Ouest, pensant que je trouverais ce dont j'avais besoin dans le sud de la France. Je suis arrivé comme ça jusqu'au bout de l'Espagne, d'où j'aurais pu prendre un ferry pour le Maroc. Finalement, j'ai trouvé la maison à côté de Vilnius, tout près de chez moi. Mais je suis retourné au Maroc pour *Freedom* : j'avais besoin d'un désert sans fin. Les lieux et leur nature sont des éléments consubstantiels de mes films. Je les choisis méticuleusement pour y montrer un moment de la vie de mes personnages. Je prends beaucoup de photos avant d'être sûr que la première impression ne disparaisse pas. Les lieux dictent leurs conditions auxquelles je ne peux pas désobéir. Quant au temps, il a un algorithme spécifique au cinéma, une certaine compression qui, une fois appliquée, doit être tenue.

Vous êtes souvent le chef-opérateur de vos films, vous avez toujours pratiqué la photographie. Qu'est-ce qui vous importe dans un plan, une image ?

Le plus important, c'est l'axe du cadre qui focalise le regard du spectateur, son attention. La composition et la lumière créent cet axe. J'ai dû apprendre à les maîtriser, ainsi que le son, pour transmettre ce que je ressens.

Propos recueillis par les Cinémas du Centre Pompidou, Paris, octobre 2015.



Few of Us, Sharunas Bartas © Studio Kinema

FILMOGRAPHIE

- 1984** *Tofolaria* (court métrage)
- 1990** *En mémoire d'un jour passé* (court métrage)
- 1991** *Trois jours*
- 1994** *Corridor*
- 1995** *Few of Us*
- 1997** *The House*
- 2000** *Freedom*
- 2004** *Children Loose Nothing* (court métrage)
- 2005** *Seven Invisible Men*
- 2010** *Indigène d'Eurasie*
- 2015** *Peace to Us in Our Dreams*
- 2016** *Où en êtes-vous, Sharunas Bartas ?* (court métrage)

SÉANCES SPÉCIALES

Vendredi 5 février, 20h, Cinéma 1

Ouverture avec l'avant-première du nouveau film de Sharunas Bartas, *Peace to Us in Our Dreams* (voir p. 7).
Présenté à la Quinzaine des réalisateurs au Festival de Cannes 2015, le film sort en salles le mercredi 10 février 2016.
Séance semi-publique (voir p. 13)

Du samedi 6 au lundi 15 février

Sharunas Bartas présente tous ses films.
Tarifs cinéma (voir p. 13)

RENCONTRE

Samedi 13 février, 17h, Petite Salle

Sharunas Bartas retrace son parcours en revenant sur l'ensemble de ses films, parle du petit studio de cinéma qu'il a créé dès le début des années 1990 pour assurer son indépendance et évoque ses projets.
Cette rencontre est animée par Renata Shukaityte, professeure associée d'études de cinéma à l'université de Vilnius.
Entrée libre dans la limite des places disponibles.
Rencontre suivie d'une vente-signature du livre *Sharunas Bartas ou les hautes solitudes* (voir p. 12)

LONGS MÉTRAGES

TROIS JOURS TRYŠ DIENOS

de Sharunas Bartas

Lituanie, 1991, 35 mm, 80', coul., vostf
avec Katerina Golubeva, Rima Latypova, Audrius Stonys,
Arunas Sakalauskas

Deux garçons lituaniens vont à Kaliningrad où ils rencontrent deux filles russes. Trois jours durant, ils déambulent à la recherche d'un endroit où dormir et où trouver de la chaleur dans cette enclave décrépiante, un morceau de Russie oublié entre la Lituanie et la Pologne.

« Quelque part en Lituanie, un jeune homme de moins de trente ans filme l'état de son monde et des corps qui le peuplent. Ses plans donnent le sentiment de dévoiler les fragments d'une réalité inédite où se mélangeraient très intimement le physique et le mental. [...] On sent le tremblement du temps, la matière du monde, fût-elle végétale ou minérale, l'affection des êtres, on perçoit la froideur de l'air, la métamorphose de la lumière, le mouvement des saisons. »

Thierry Jousse, *Cahiers du cinéma*, n° 495, oct. 1995

Samedi 6 février, 17h, Cinéma 1,
présenté par Sharunas Bartas
Jeudi 25 février, 20h, Cinéma 2

CORRIDOR KORIDORIUS

de Sharunas Bartas

Lituanie – Allemagne, 1994, 35 mm, 85', nb, sans paroles
avec Katerina Golubeva, Eimuntas Nekroshius, Viacheslav
Amirkhanian, Daiva Kshivickiene, Mantvydas Janeliunas,
Sharunas Bartas

À Vilnius après l'effondrement de l'Union soviétique, comme ailleurs en d'autres temps, les heures grises des habitants d'un immeuble, le long d'un corridor entre hier et aujourd'hui. Les portes ouvrent sur des fragments d'existences passées ou présentes : quelques instants de solitude à plusieurs et d'épuisement général d'où, ça et là, surgit la grâce.



Haut : Katerina Golubeva dans *Trois jours*, Sharunas Bartas
© Studio Kinema
Bas : Katerina Golubeva dans *Corridor*, Sharunas Bartas
© Studio Kinema

« Comme *Trois jours*, *Corridor* est un film de lenteur et de climat humain. On y traverse en silence des continents de friche glacée : friche sentimentale, friches industrielles et sociales, vies en friche. [...] Ici-bas est un paradis en ruine mais peut-être, tout de même, un paradis, dont Sharunas Bartas enregistre en même temps les traces de la dévastation. »

Olivier Séguret, *Libération*, 18 oct. 1995

Samedi 6 février, 20h, Cinéma 1,
présenté par Sharunas Bartas
Jeudi 18 février, 20h, Cinéma 2

FEW OF US MŪŠU NEDAUG

de Sharunas Bartas

France – Lituanie – Portugal, 1995, 35 mm, 97', coul.,
sans paroles
avec Katerina Golubeva

Une jeune femme atterrit aux confins de la Sibérie, à la frontière mongole, dans les majestueux et sévères monts Saïan, chez les Tofolans, un petit peuple de nomades sédentarisés « oublié de Dieu ».

« J'ai essayé de filmer les Tofolans en me faisant oublier d'eux. Parfois je sortais de la pièce et laissais la caméra tourner sans moi. À certains moments, ils manifestaient leur lassitude, leur agressivité, puis ils oubliaient que j'étais là. Dans l'ensemble, je les ai laissés se comporter exactement comme ils voulaient. Leur vie est celle que l'on voit. »

Sharunas Bartas, *Libération*, 18 sept. 1996

Dimanche 7 février, 17h, Cinéma 1,
présenté par Sharunas Bartas
Samedi 20 février, 20h, Cinéma 2

Katerina Golubeva

Actrice des trois premiers films de Sharunas Bartas, dont elle fut aussi la compagne et collaboratrice, Katerina Golubeva les magnétise de son visage à la jeunesse et la beauté abîmées. Elle est « indissociable de cette cicatrice sur le nez, cette cicatrice de boxeuse qui l'éloigne d'une vierge de l'Annonciation. Elle est cabossée. Le visage de De Vinci est bien là, sublimes yeux de Mona Lisa, port de tête aristocrate, mais les cernes marron barrent la pureté des traits comme deux éclats de boue en pleine figure. [...] Aucun besoin de mots pour souligner la puissance de son paradoxe existentiel. Les joues roses et rebondies, les lèvres charnues, l'éclat irréal des yeux bleus désarçonnent le regard qui cherche à faire sens de cette femme aux blessures apparentes. » Antoine Barraud, *Sharunas Bartas ou les hautes solitudes*, ouvrage collectif paru chez De l'incidence éditeur, en coédition avec le Centre Pompidou.



Katerina Golubeva dans *Few of Us*, Sharunas Bartas © Studio Kinema

THE HOUSE NAMAĮ

de Sharunas Bartas

France – Portugal – Lituanie, 1997, 35 mm, 120', coul., vof
avec Francisco Nascimento, Valeria Bruni-Tedeschi, Alex Descas,
Leos Carax, Eugenija Shulgaite, Leonardas Zeltchius, Jean-Louis
Loca, Micaela Cardoso

Un homme s'éveille dans une vaste maison peuplée d'étranges habitants solitaires et d'apparitions poétiques ou monstrueuses.

« Bartas, plus que de Tarkovski auquel on l'a parfois associé, se rapproche du Russe Alexandre Sokourov [...]. Chez ces deux cinéastes des confins et des marges, les horloges tombent en poussière pour laisser libre cours aux rêveries, et l'érotisme s'est détourné de la santé des corps pour parer leur lent déclin. *The House* accueille tous les damnés de la terre, et on finit par ne vouloir qu'une chose, trouver le chemin qui nous permette de les y rejoindre. »

Didier Péron, *Libération*, 16 mai 1997

Jeudi 11 février, 20h, Cinéma 1, présenté par Sharunas Bartas
Samedi 27 février, 20h, Cinéma 2



The House, Sharunas Bartas © Studio Kinema



Haut : *Freedom*, Sharunas Bartas © Studio Kinema
Bas : *Seven Invisible Men*, Sharunas Bartas, tournage © Studio Kinema

FREEDOM LAISVÉ

de Sharunas Bartas

France – Lituanie – Portugal, 2000, 35 mm, 96', coul., vof et stf
avec Valentinas Masalskis, Fatima Ennaflaoui, Axel Neumann

Sur la côte marocaine, un bateau est arraisonné par la police. Deux hommes et une fille échappent aux tirs. Réfugiés, clandestins ou trafiquants, on ne saura pas : ce sont des proscrits. Recherchés, ils errent entre la mer et le désert, dépourvus de tout.

« Bartas filme des humains minéraux, des paysages frémissants, des animaux personnages, les trois avec la même intensité. Chez lui, les hommes sont réduits à leur plus simple essence, à leur plus essentiel noyau : un visage, un corps, parfois un mot. Ce sont des hommes hors

du temps, peut-être des néo-primitifs d'avant l'histoire ou, au contraire, les survivants aphasiques d'une indécidable catastrophe. »

Serge Kaganski, *Les Inrockuptibles*, 12 déc. 2000

Vendredi 12 février, 20h, Cinéma 1,
présenté par Sharunas Bartas
Dimanche 21 février, 17h, Cinéma 2

SEVEN INVISIBLE MEN SEPTYNI NEMATOMI ŽMONES

de Sharunas Bartas

France – Lituanie – Portugal – Hollande, 2005, 35 mm, 120', coul.,
vostf
avec Dmitri Podnozov, Saakanush Vanyan, Aleksandr Esaulov, Rita Klein, Denis Kirilov, Igor Cygankov

En Crimée, au sud de l'ancienne Union soviétique, quelques personnes forment un groupe en rupture avec la société. Chacun a ses raisons : certains fuient la justice, d'autres se fuient eux-mêmes. Lorsqu'ils tentent d'échapper au monde, dans un road movie qui s'embourbe, le conflit ne fait que grandir.

« Peu de mots, mais de la violence à fleur de peau, de la nausée au bord des lèvres, de l'étrangeté au détour de chaque situation, du grotesque à l'occasion. »

Jacques Mandelbaum, *Le Monde*, 14 déc. 2005

« L'une des grandes forces du filmeur-né qu'est Sharunas Bartas tient sans doute à sa pratique du cinéma. Il ne fait pas que mettre en scène, il tient lui-même la caméra et cette vibration scopique si personnelle vient immanquablement pulser à l'écran. Le résultat est sans équivalent connu sur la mappemonde des auteurs contemporains. Passionnément amoureux des corps, des visages et des regards sur lesquels il laisse sa caméra s'égarer jusqu'au divin, Bartas est sans aucun doute l'un des plus grands portraitistes du cinéma moderne, un authentique Rembrandt, des tableaux duquel bien des personnages de *Seven Invisible Men* semblent tout droit échappés. »

Olivier Séguret, *Libération*, 19 mai 2005

Samedi 13 février, 20h, Cinéma 1, présenté par Sharunas Bartas
Dimanche 28 février, 17h, Cinéma 2

INDIGÈNE D'EURASIE EURAZIJOS ABORIGENA

de Sharunas Bartas

France – Lituanie – Russie, 2010, 35 mm, 110', coul., vof et stf
avec Elisa Sednaoui, Sharunas Bartas, Klaudia Korshunova

Un mafieux lituanien fait du trafic entre son pays et la France où il tombe amoureux. Parti une dernière fois en Russie pour récupérer l'argent que ses commanditaires lui doivent, il y retrouve une femme qu'il a aimée, prostituée. Elle aussi voudrait quitter le milieu. Le voyage tourne au cauchemar.

« *Indigène d'Eurasie* est un portrait, mais en mouvement. Sinon en fuite. Le portrait flou d'un monde qui tremble [...]. Et le film, en suivant ces tremblements à la trace, zigzague, roule (tambour battant), prend la tangente, traverse un pays, puis un autre, puis encore un autre, chaque fois plus extrême, mais jamais ne se pose : plus d'endroit où se terrer, et des ennemis partout, les flics et leurs chiens, les mafieux et leurs sbires, les femmes et leurs amours. En 2010, Bartas fait un polar, ou plutôt fait semblant de filmer un polar. Et, surprise, c'est comme s'il avait fait ça toute sa vie. »

Philippe Azoury, *Libération*, 8 déc. 2010.

Dimanche 14 février, 17h, Cinéma 1,
présenté par Sharunas Bartas
Samedi 5 mars, 20h, Cinéma 2

PEACE TO US IN OUR DREAMS RAMYBE MUSU SAPNUOSE

de Sharunas Bartas

Lituanie – Russie – France, 2015, DCP, 107', coul., vostf
avec Ina Marija Bartaite, Lora Kmieliauskaite, Sharunas Bartas, Edvinas Goldsteinas, Eugenijus Barunovas, Aushra Eitmontiene, Klaudia Korshunova

Une journée d'été. Un père, sa fille et sa compagne se rendent dans leur maison de campagne. Au cœur d'une nature resplendissante, chacun, aux prises avec ses incertitudes et ses impasses, tente de trouver un peu d'apaisement. Autour vivent d'étranges voisins et un jeune garçon, qui erre avec son chien et trouve un fusil de chasse.



Haut : Sharunas Bartas dans *Indigène d'Eurasie*, Sharunas Bartas © Studio Kinema
Bas : *Peace to Us in Our Dreams*, Sharunas Bartas © Studio Kinema

« Autant que possible, je choisis des lieux que j'aime, qui m'inspirent, que je ressens comme des ouvertures, et qui offrent aux personnages davantage de ressources. Je ne filme jamais un paysage pour lui-même, ce qui m'intéresse ce sont les connexions entre les espaces et les gens. Cela donne de l'humanité aux paysages et de la sauvagerie aux humains, il y a un effet croisé. »

Sharunas Bartas, entretien avec Jean-Michel Frodon, dossier de presse du film, mai 2015

Vendredi 5 février, 20h, Cinéma 1
Avant-première pour l'ouverture de la manifestation,
en présence de Sharunas Bartas
Sortie nationale du film le mercredi 10 février
Informations : norte.fr

Séance semi-publique

COURTS MÉTRAGES

TOFOLARIA TOFALARIJA

de Sharunas Bartas
avec Valdas Navasaitis

Lituanie, 1984, DCP (origine : 16 mm double bande), 16', nb, vostf
inédit

Les Tofolans vivent depuis des siècles en Sibérie, dans la partie orientale des monts Saïan, à la frontière mongole. Ce peuple nomade, dont la langue est de famille turque, parcourait tout l'est du massif. Le régime soviétique les a contraints à la sédentarisation. Aujourd'hui, ils ne sont pas même cent. La tribu survit encore mais sa culture, ses coutumes et rituels sont quasiment oubliés.

Profondément marqué par les Tofolans lors d'un voyage qu'il avait fait adolescent dans les monts Saïan, Sharunas Bartas réalise quelques années plus tard son premier film sur eux. Le son de ce court documentaire, perdu, a été refait pour la rétrospective. Dix ans après ce premier film, Sharunas Bartas a tourné à nouveau avec eux, un long métrage de fiction cette fois : *Few of Us* (voir p. 5).

Dimanche 7 février, 17h, Cinéma 1, présenté par Sharunas Bartas
Lundi 15 février, 20h, Cinéma 2, présenté par Sharunas Bartas
Jeudi 3 mars, 20h, Cinéma 2
Dimanche 6 mars, 17h, Cinéma 2

CHILDREN LOOSE NOTHING NIEKO NEPRARANDA VAIKAI

segment du film collectif *Visions d'Europe*

de Sharunas Bartas

Danemark – Allemagne, 2004, Bêta numérique, 5', coul., sans paroles

La jalousie fait surgir la violence au sein de la nature, entre de tout jeunes gens.

Court métrage tourné à l'invitation de Lars Von Trier pour le projet *Visions d'Europe*, 25 films de 5 minutes chacun réalisés par des cinéastes de chaque pays de l'Union européenne.

Lundi 15 février, 20h, Cinéma 2, présenté par Sharunas Bartas
Dimanche 6 mars, 17h, Cinéma 2

EN MÉMOIRE D'UN JOUR PASSÉ PRAEJUSIOS DIENOS ATMINIMUI

de Sharunas Bartas

Lituanie, 1990, 35 mm, 40', nb, sans paroles

Le portrait d'une ville et de ses habitants, au fil d'une pérégrination à travers les rues, en compagnie d'un saltimbanque.

Ce documentaire, tourné à Vilnius au crépuscule de l'ère soviétique, est le film de fin d'études de Sharunas Bartas au VGIK, l'école de cinéma de Moscou.

« À certains moments, on dirait que la ville est une création de la nature, qu'une force invisible a rassemblé tout ce monde en une gigantesque créature vivante. À d'autres, l'homme semble uni à cette créature contre sa volonté, dissous dans son sang, ajoutant le bruissement de son existence au brouhaha qui explose la journée et se calme la nuit. »

Sharunas Bartas

Lundi 15 février, 20h, Cinéma 2, présenté par Sharunas Bartas
Dimanche 6 mars, 17h, Cinéma 2

OÙ EN ÊTES-VOUS, SHARUNAS BARTAS ?

de Sharunas Bartas

France – Lituanie, 2016, DCP, 20' environ, coul., vostf

inédit

Commandé par le Centre Pompidou, en association avec Arte France

« Où en êtes-vous ? » est une collection initiée par le Centre Pompidou, en association avec Arte France, qui passe commande à chaque cinéaste invité d'un film de forme libre, avec lequel il répond à cette question à la fois rétrospective, introspective, et tournée vers l'avenir, ses désirs, ses projets.

Sharunas Bartas fait son autoportrait.

Lundi 15 février, 20h, Cinéma 2, présenté par Sharunas Bartas
Vendredi 19 février, 20h, Cinéma 2
Jeudi 3 mars, 20h, Cinéma 2
Dimanche 6 mars, 17h, Cinéma 2

Film disponible sur www.arte.tv et, après la manifestation, sur www.centrepompidou.fr

LE STUDIO KINEMA DE SHARUNAS BARTAS

En 1990, le système de production soviétique qui finance le cinéma lituanien s'écroule avec l'URSS.

Sharunas Bartas crée alors son propre petit studio de cinéma, le premier de la Lituanie indépendante.

Dans un chalet au cœur de la forêt de Vilnius, où vit aussi sa famille, il construit tout de ses mains : salles de montage, de projection, de mixage... Le matériel, restauré et complété avec l'aide de son équipe, « vient d'un studio russe de cinéma qui a fermé peu avant l'effondrement du bloc soviétique.

Plus personne n'en voulait. Si on ne l'avait pas récupéré, il serait parti à la casse. » Quand il n'utilise pas le studio pour ses propres films, il le met à disposition d'autres réalisateurs. Le studio Kinema a ainsi produit, coproduit ou aidé de nombreux films lituaniens.

EARTH OF BLIND NEREGIU ŽEME

d'Audrius Stonys

Lituanie, 1991, DCP (origine : 16 mm), 25', nb, vostf

Earth of Blind a surgi de plusieurs idées, connectées de manière irrationnelle : l'histoire d'une vache qu'on amène à l'abattoir, la description de plaisirs simples, comment monter et descendre une colline dans un tonneau, et le portrait de plusieurs personnes aveugles.

Réalisé par l'un des grands documentaristes lituaniens, Audrius Stonys, *Earth of Blind* a été produit par le studio Kinema.

Entre réel et fantastique, entre cinéma brut, primitif et modernisme hérité de l'avant-garde soviétique, ce film, profondément libre et inventif, ne ressemble à aucun autre.

Jeudi 3 mars, 20h, Cinéma 2



Earth of Blind, Audrius Stonys © Studio Kinema

SHARUNAS BARTAS, AN ARMY OF ONE

de Guillaume Coudray

France – Lituanie, 2010, DVCam, 51', coul., vof et stf

Un portrait de Sharunas Bartas au travail, dans son studio et sur les routes.

« Il y a une dizaine d'années, fasciné par son art, j'ai voulu m'approcher de lui. Je me suis glissé dans son équipe, dans sa famille. J'ai installé mon lit dans un coin de son bunker-studio, dans cet étrange laboratoire de création, unique et sauvage... »

Guillaume Coudray

Vendredi 19 février, 20h, Cinéma 2



Sharunas Bartas, An Army of One, Guillaume Coudray
© Guillaume Coudray

SHARUNAS BARTAS ACTEUR

Sharunas Bartas, qui apparaissait déjà dans *Corridor* (1994), tient le premier rôle masculin dans ses deux longs métrages les plus récents, *Indigène d'Eurasie* (2010) et *Peace to Us in Our Dreams* (2015). Au-delà de ses propres films, il a joué, ainsi que Katerina Golubeva, chez quelques autres cinéastes, en particulier Leos Carax, qui a largement contribué à le faire connaître en France – et qui a joué lui-même dans un de ses films (*The House*) –, et Claire Denis, qui avait déjà donné le rôle principal de *J'ai pas sommeil* à Katerina Golubeva en 1994.

PIERRE OU LES AMBIGUITÉS

Version télévisée de *Pola X*

de Leos Carax

France, 1999, Béta numérique, 169' (en 3 épisodes de 61', 55', 53'), coul.
avec Guillaume Depardieu, Catherine Deneuve, Katerina Golubeva, Delphine Chuillot, Petruta Catana, Mihaella Silaghi, Laurent Lucas, Patachou, Sharunas Bartas

Pierre vit avec sa mère, Marie, dans un château en Normandie. Ils sont beaux, riches, insouciant et ils s'aiment. Chaque matin Pierre part rendre visite à Lucie, sa fiancée, sur la moto héritée de son père. Une nuit, Marie dit à Pierre qu'elle a fixé la date de son mariage avec Lucie. Pierre part annoncer la bonne nouvelle à sa fiancée. En chemin, au bord de la forêt, apparaît une créature d'une beauté funèbre. Elle parle avec un fort accent des pays de l'Est : « Pierre... tu n'es pas le seul enfant, je suis ta sœur, Isabelle. »

En 1999, Leos Carax réalise *Pola X*, librement adapté du roman d'Herman Melville, *Pierre ou les ambiguïtés*. Pour tourner certaines digressions qu'il voulait tenter, il imagine une version plus longue, en trois parties, sous forme de feuilleton télévisé. Cette version reprend le titre du roman et non plus son seul acronyme, Pola. Katerina Golubeva incarne Isabelle et Sharunas Bartas un chef d'orchestre au charisme inquiétant.

Vendredi 26 février, 20h, Cinéma 2

LES SALAUDS

de Claire Denis

France, 2013, DCP, 100', coul.
avec Vincent Lindon, Chiara Mastroianni, Julie Bataille, Michel Subor, Lola Créton, Alex Descas, Sharunas Bartas

Commandant à bord d'un supertanker, Marco doit rentrer d'urgence à Paris. Sa sœur Sandra est aux abois... son mari suicidé, une entreprise en faillite et sa fille unique à la dérive. Sandra accuse un homme d'affaires. Marco loue un appartement dans l'immeuble où l'homme a installé sa maîtresse et leur fils. Mais Marco n'avait pas prévu les secrets de Sandra, qui brouillent la donne...

Sharunas Bartas joue un armateur étranger dans ce film sombre, notamment inspiré de *Sanctuaire* de William Faulkner.

« Sharunas a accepté de jouer le rôle du marin dans mon film *Les Salauds*, un plan, un plan séquence qui a enflammé la scène et l'équipe, un marin sorti d'un livre d'aventure de Conrad, un aventurier, un type héroïque. »
Claire Denis, « Sharunas », *Sharunas Bartas ou les hautes solitudes*, De l'incidence éditeur, en coédition avec le Centre Pompidou

Vendredi 4 mars, 20h, Cinéma 2, présenté par Claire Denis



Sharunas Bartas dans *Pierre ou Les Ambiguïtés*, Leos Carax © Arena Films

CALENDRIER

DIMANCHE 14 FÉVRIER

17h, Cinéma 1
Indigène d'Eurasie (2010, 110'), de Sharunas Bartas
présenté par le cinéaste, p. 7

VENDREDI 5 FÉVRIER

20h, Cinéma 1
Ouverture : avant-première de *Peace to Us in Our Dreams* (2015, 107'), de Sharunas Bartas
en présence du cinéaste, séance semi-publique, p. 7

SAMEDI 6 FÉVRIER

17h, Cinéma 1
Trois jours (1991, 80'), de Sharunas Bartas
présenté par le cinéaste, p. 4
20h, Cinéma 1
Corridor (1994, 85'), de Sharunas Bartas
présenté par le cinéaste, p. 4

DIMANCHE 7 FÉVRIER

17h, Cinéma 1
Tofolaria (1984, 16', inédit), *Few of Us* (1995, 97'), de Sharunas Bartas
présentés par le cinéaste, p. 5 et 8

JEUDI 11 FÉVRIER

20h, Cinéma 1
The House (1997, 120'), de Sharunas Bartas
présenté par le cinéaste, p. 5

VENDREDI 12 FÉVRIER

20h, Cinéma 1
Freedom (2000, 96'), de Sharunas Bartas
présenté par le cinéaste, p. 6

SAMEDI 13 FÉVRIER

17h, Petite Salle
Rencontre avec Sharunas Bartas, animée par Renata Shukaityte, p. 3
Entrée libre dans la limite des places disponibles
À l'issue de la rencontre, vente-signature du livre *Sharunas Bartas ou les hautes solitudes*, devant la Petite Salle, p. 12
20h, Cinéma 1
Seven Invisible Men (2005, 120'), de Sharunas Bartas
présenté par le cinéaste, p. 6

DIMANCHE 14 FÉVRIER

17h, Cinéma 1
Indigène d'Eurasie (2010, 110'), de Sharunas Bartas
présenté par le cinéaste, p. 7

LUNDI 15 FÉVRIER

20h, Cinéma 2
Tofolaria (1984, 16', inédit), *En mémoire d'un jour passé* (1990, 40'), *Children Loose Nothing* (2004, 5'), *Où en êtes-vous, Sharunas Bartas ?* (2016, 20' env., inédit), de Sharunas Bartas
présentés par le cinéaste, p. 8

JEUDI 18 FÉVRIER

20h, Cinéma 2
Corridor (1994, 85'), de Sharunas Bartas, p. 4

VENDREDI 19 FÉVRIER

20h, Cinéma 2
Sharunas Bartas, An Army of One (2010, 51'), de Guillaume Coudray, *Où en êtes-vous, Sharunas Bartas ?* (2016, 20' env., inédit), de Sharunas Bartas, p. 8 et 9

SAMEDI 20 FÉVRIER

20h, Cinéma 2
Few of Us (1995, 97'), de Sharunas Bartas, p. 5

DIMANCHE 21 FÉVRIER

17h, Cinéma 2
Freedom (2000, 96'), de Sharunas Bartas, p. 6

JEUDI 25 FÉVRIER

20h, Cinéma 2
Trois jours (1991, 80'), de Sharunas Bartas, p. 4

VENDREDI 26 FÉVRIER

20h, Cinéma 2
Pierre ou les ambiguïtés (1999, version télévisée de *Pola X*, 169'), de Leos Carax, p. 10

SAMEDI 27 FÉVRIER

20h, Cinéma 2
The House (1997, 120'), de Sharunas Bartas, p. 5

DIMANCHE 28 FÉVRIER

17h, Cinéma 2
Seven Invisible Men (2005, 120'), de Sharunas Bartas, p. 6

JEUDI 3 MARS

20h, Cinéma 2
Tofolaria (1984, 16', inédit), de Sharunas Bartas, *Earth of Blind* (1991, 25'), d'Audrius Stonys, *Où en êtes-vous, Sharunas Bartas ?* (2016, 20' env., inédit), de Sharunas Bartas, p. 8 et 9

VENDREDI 4 MARS

20h, Cinéma 2
Les Salauds (2013, 100'), de Claire Denis
présenté par le cinéaste, p. 10

SAMEDI 5 MARS

20h, Cinéma 2
Indigène d'Eurasie (2010, 110'), de Sharunas Bartas, p. 7

DIMANCHE 6 MARS

17h, Cinéma 2
Tofolaria (1984, 16', inédit), *En mémoire d'un jour passé* (1990, 40'), *Children Loose Nothing* (2004, 5'), *Où en êtes-vous, Sharunas Bartas ?* (2016, 20' env., inédit), de Sharunas Bartas, p. 8

ACTUALITÉS SHARUNAS BARTAS

FILM

Peace to Us in Our Dreams de Sharunas Bartas

Quinzaine des réalisateurs,
Festival de Cannes 2015
Sortie nationale le 10 février
Norte Distribution
www.norte.fr



LIVRE

Sharunas Bartas ou les hautes solitudes

Ouvrage collectif, sous

la direction de Robert Bonamy

Avec archives et documents inédits
Textes de Sharunas Bartas,
Antoine Barraud, Robert Bonamy,
Leos Carax, Guillaume Coudray,
Claire Denis, Antony Fiant,
Michelangelo Frammartino,
Nicolas Klotz, Corinne Maury,
Jean-Christophe Norman,
Jacopo Rasmì, Jacques Sicard,
Thomas Voltzenlogel, David Yon
De l'incidence éditeur,
en coédition avec le
Centre Pompidou
190 pages, 18 €, en vente
à la librairie Flammarion
du Centre Pompidou

Samedi 13 février, 18h30, devant
la Petite Salle :
vente-signature du livre à l'issue
de la rencontre avec Sharunas
Bartas à 17h (voir p. 3)



PHOTOGRAPHIES

Few of Them

Exposition de photographies inédites de Sharunas Bartas

Commissaire : Sonia Voss
Sur une proposition de Janja Kralj
Du 2 au 27 février
Passage de Retz
9, rue de Charlot,
75003 Paris
Du lundi au samedi, de 10h à 19h
Avec le soutien de KinoElektron,
Nature Addict, fonds de dotation
agnès b., Ambassade de
Lituanie en France, Lithuanian
Culture Institute, Picto.
Remerciements à
Marin Beaux-Arts.



INFORMATIONS PRATIQUES

Centre Pompidou
Place Georges Pompidou
75191 Paris cedex 04

Métro

Hôtel de Ville, Rambuteau,
Châtelet-Les Halles

Informations

01 44 78 12 33

Tarifs

Cinéma : 6€, 4€ tarif réduit,
gratuit avec le Laissez-passer
du Centre Pompidou (dans
la limite des places réservées
aux adhérents, et sauf
ouverture semi-publique : 4€)
Rencontre : entrée libre (dans
la limite des places
disponibles)

Retrouvez la bande-annonce et
l'ensemble du programme sur
www.centrepompidou.fr

RELATIONS AVEC LA PRESSE ET PARTENARIATS

Benoît Parayre

Directeur de la communication
et des partenariats

Marc-Antoine Chaumien

Directeur adjoint

Pierre Laporte Communication

51, rue des Petites Écuries
75010 Paris
01 45 23 14 14
pierre@pierre-laporte.com

REMERCIEMENTS

Nous remercions
tout particulièrement

Sharunas Bartas,
Jurga Dikciuvienė et le Studio
Kinema

Vida Graziene et l'Ambassade
de Lituanie en France

The Lithuanian Culture Institute

Valentina Novati, Simon Lehingue
et Norte Distribution

Janja Kralj et KinoElektron

Sonia Voss

Jacqueline Frydman
et Le Passage de Retz

Robert Bonamy
et De l'incidence éditeur.

Nous remercions également

Alfama Films, les Archives
françaises du Film du CNC,
Arena Films, Paulo Branco,
Ciné Cim, la Cinémathèque
française, la Cinémathèque de
Toulouse, Guillaume Coudray,
Le Pacte, Le Petit Bureau,
Wild Bunch.

Kathryn Weir

Directrice du département
du développement culturel

Nicolas Larnaudie

Directeur adjoint

Sylvie Pras

Responsable des Cinémas

Judith Revault d'Allonnes

Chargée de programmation

Catherine Quiriet,

Assistée de
Séverine Puille-Pecha
Administration

Baptiste Coutureau

Régisseur film

LES CINÉMAS DU CENTRE POMPIDOU

Tout au long de l'année, le cinéma est chaque jour présent au Centre Pompidou, en salles, dans le musée et dans les expositions, de la simple séance en passant par la rétrospective, l'exposition-installation et jusqu'au festival. Le visiteur est également invité à voir et revoir en salle une programmation de films d'artistes conservés dans la collection du Centre Pompidou et à découvrir régulièrement son patrimoine vidéo.

Cette saison, quatre événements constituent les temps forts de cette programmation : le festival Cinéma du réel présenté par la Bibliothèque publique d'information, la soirée exceptionnelle du Travail du cinéma, la 11^e édition de la manifestation Hors Pistes, puis la rétrospective intégrale consacrée à Jean-Marie Straub et Danièle Huillet.

LES TEMPS FORTS JUSQU'À L'ÉTÉ 2016

CINÉMA DU RÉEL

Festival international
de films documentaires
38^e édition
18 – 27 mars

LE TRAVAIL DU CINÉMA #4

Soirée exceptionnelle
en présence d'Otar
Iosseliani, Tariq Teguia,
Jacques Nolot et
Penelope Bortoluzzi
7 avril

HORS PISTES : L'ART DE LA RÉVOLTE

Exposition, projections,
performances
11^e édition
22 avril – 8 mai

JEAN-MARIE STRAUB ET DANIÈLE HUILLET

Rétrospective intégrale
En présence de
Jean-Marie Straub
27 mai – 3 juillet

LES RENDEZ- VOUS RÉGULIERS

FILM

Tous les mercredis à 19h

LES SÉRIES DE LA COLLECTION

Tous les samedis à 14h

FILMS DE DANSE

Les premiers jeudis du
mois à 20h

PROSPECTIF CINÉMA

Les derniers jeudis du
mois à 20h

VIDÉO ET APRÈS

Un lundi par mois à 19h

Retrouvez l'intégralité
des programmes sur
www.centrepompidou.fr
et en vous inscrivant
pour recevoir la lettre
d'information à
lescinemas@centrepompidou.fr